

FABRICE CHARBIT

La cime des mégalofoles

Sous la nuit jaune aux ombres aluminium,
Je ne suis jamais seul(e).
Les flux de cent soleils me connectent à chaque
système,
J'entends:
Des gourous vomissent sur moi des plantes qui
bougent sans fin,
Toutes les hordes d'esprits hagards de tous les mondes
me murmurent
Les sagesses bizarres des choses.
Avant moi
Après moi
Au travers de moi
La foule furieuse aux destins magnétiques!
Et sur la cime des mégalofoles,
Depuis les murailles de mercure,
Mon échine de cristal chante l'ancien exode de ma race.

Verres

Pelures d'hommes,
Brûle-sexes et brûle-cœurs,
Nos muscles flottent sur les tables.
Pour occuper
Nos gueules de bougie fondue,
Nous mordons les femmes
Aux flancs proches
Mais peu compréhensibles.
Nos yeux sont moites d'autant voir
Et les liquides
N'ont jamais d'or suffisamment